

Comment regarder la dévastation et voir que c'est faux ?

Question :

Ce que j'ai appris jusqu'ici dans l'étude d'*Un Cours en Miracles*, c'est qu'il n'y a aucun véritable amour en ce monde, et que même le pardon ne peut y changer quoi que ce soit, si ce n'est la perception que nous en avons. Nous pouvons donc regarder la dévastation et savoir que tout ce qui se passe est faux, mais nous allons toujours « voir » la dévastation, pas vrai ? Comment est-ce que cela fonctionne ? Dans la crucifixion, par exemple, est-ce que Jésus, comme observateur, regardait tout ce qui se passe, comme les apôtres l'ont signalé plus tard, le « voyant » réellement, sans qu'il en soit affecté ? Sans peur ? Sans douleur ?

Réponse :

Oui, vous avez raison de dire qu'il n'y a aucun véritable amour en ce monde. La raison pour cela est que ce monde a été fait par nos esprits (et il reste dans l'esprit *puisque les idées ne quittent pas leur source*) pour couvrir la culpabilité ressentie quand nous avons cru avoir détruit l'Amour de Dieu. Bien entendu, l'Amour de Dieu ne peut pas être détruit, mais puisque nous croyons l'avoir détruit, nous devons maintenant vivre avec les conséquences de cette croyance. Or nous conservons toujours dans nos esprits la mémoire de notre véritable Identité (un avec Dieu), et en choisissant d'avoir Jésus comme modèle et enseignant, nous pouvons apprendre à être des reflets de cet amour en défaisant tous les obstacles que nous avons construits pour cacher la culpabilité - les barrières faites de jugement, particularité, haine et du souhait d'être séparé. Mais l'amour est seulement dans l'esprit, non dans le monde.

Votre question fait allusion à une définition du miracle qui mettrait l'accent sur son rôle en tant que correction : « *Il [le miracle] ne crée pas ni ne change réellement. Il regarde simplement la dévastation et rappelle à l'esprit que ce qu'il voit est faux.* » (**Leçon PII.13.1 :1,2**). Jésus parle du pardon comme étant « *la demeure des miracles* » (**Leçon PII.13.3.1**). Par conséquent, le pardon ne change rien au monde, il change seulement la perception du monde dans l'esprit. Rappelez-vous : « *Il n'y a pas de monde ! Voilà la pensée centrale que le cours tente d'enseigner.* » (**Leçon PI.132.6 :2,3**) Jésus ne nous enseignerait donc pas comment changer les choses dans le monde alors même qu'il connaît qu'il n'y a pas de monde.

Mais puisque nous croyons qu'il y a un monde, Jésus nous aide à voir ce qu'est le monde : rien de plus qu'une projection de notre propre esprit et c'est nous qui lui donnons toute la signification qu'il a, et c'est ce sur quoi il veut que nous portions une vigilante attention. Le monde « *est le témoin de ton état d'esprit, l'image extérieure d'une condition intérieure Par conséquent, ne cherche pas à changer le monde, mais choisis de changer ton esprit au sujet du monde.* » (T.21.in.1 :5,7). Nous acceptons l'ego ou Jésus comme enseignant, et notre perception/interprétation de ce que voient nos yeux reflète ce choix : « *La perception semble t'enseigner ce que tu vois. Or elle ne fait que témoigner de ce que tu as enseigné. C'est l'image extérieure d'un souhait ; une image que tu voulais vraie.* » (T.24. VII.8 :8,9,10 ; voir aussi T.21.V.1 :7 ; Leçon PII.304.1 :3)

Par exemple, vos yeux peuvent être en train de regarder les épaves tordues de voitures qui se sont frappées, et des corps étendus sur l'autoroute. Or votre *perception* et votre *interprétation* de cet événement dépendra de l'enseignant que vous avez choisi pour le regarder, l'ego ou Jésus. Si vous percevez ce qui se passe avec Jésus, votre paix intérieure ne sera pas affectée par cet événement extérieur, ce qui ne veut pas dire que vous ne pourriez pas vous arrêter et offrir de l'aide si vous pouvez le faire - nous parlons ici seulement du contenu dans votre esprit, non pas des comportements. L'interprétation de l'ego sera toujours centrée sur les victimes/bourreaux, la tragédie, la perte, l'anxiété, le stress, l'angoisse - tout ce qui pourra justifier la réalité des corps séparés, fragiles et vulnérables aux forces et conditions extérieures, subordonnant la paix et le bonheur à ces choses extérieures (dans ce contexte, vous trouverez peut-être utile de lire les questions 1111 et 1187).

Jésus est la parfaite manifestation de l'amour. En tant qu'esprit totalement guéri (sans ego et sans culpabilité à projeter), il ne pouvait pas faire se voir dans la peur ou la colère, ni se voir comme un corps crucifié ou une victime injustement traitée, comme il l'explique lui-même dans « *Le message de la crucifixion* » (T.6.I.5 :3 ; 9 :1,2). Son esprit ne pouvait faire qu'une chose : aimer. C'est nous qui donne une forme à cet amour, selon que notre niveau peur et de besoin nous le permette. Voici le problème : nous essayons généralement de comprendre les choses en se référant au corps. Or le problème ne peut pas être compris sur ce niveau, car nous percevoir en tant que corps est en soi un choix d'être séparé de notre esprit et de la vérité.

Il nous faudrait donc se concentrer sur le processus du pardon, qui est en mesure de défaire les interférences dans la communication de l'amour dans nos esprits. C'est alors qu'une bonne compréhension de ces « théories » peut émerger. Plusieurs autres questions fournissent une analyse complète de la crucifixion et de la vie de Jésus selon *Un Cours en Miracles*. Voyez par exemple, les questions 401B, 505, 510 et 563.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1206